



ARCHIVES GUILLAUME PÉRET

NEUCHÂTEL

Séance d'information sur un quartier en mutation

La Ville de Neuchâtel convie les habitants à une séance d'information relative au plan de quartier «CSEM-EPFL-IMT» et au réaménagement des espaces publics. Cette séance aura lieu demain à 19h30 dans la salle polyvalente de la nouvelle école primaire de la Maladière. La partie information sera suivie d'un débat. /comm-réd

Questions et réponses mercredi sur la flore des maisons et jardins

Le professeur de botanique de l'Université de Neuchâtel Philippe Küpfer répondra aux questions sur la flore des maisons et des jardins mercredi entre 14 et 16 heures au Jardin botanique. L'entrée est libre. /comm

NEUCHÂTEL

La maison de naissance Tilia a toute sa place au cœur de la cité

Emotion et convivialité étaient au rendez-vous samedi à Neuchâtel. Tilia, la première maison de naissance du canton, a été officiellement inaugurée.

DANIEL DROZ

«Parler de Tilia, c'est beaucoup d'émotion.» Qui mieux que Sylvie Aubry, maman de Nelio, le premier enfant né dans la maison de naissance de Neuchâtel, pouvait faire part de l'expérience qu'elle a vécu au début du mois de mars? «Nous sommes entourés de professionnels qui nous connaissent bien, en qui nous avons confiance. Le papa est là. L'environnement nous convenait beaucoup. Il y avait le feu dans la cheminée. Nous avons pu rester dans notre cocon tous les trois.»

Ouverte le 1er mars, la maison de naissance Tilia à Neuchâtel a été inaugurée samedi par une belle journée ensoleillée. Il s'agit du premier établissement de ce type dans le canton de Neuchâtel (notre édition du mardi 2 février). «Nous n'inaugurons pas n'importe quoi, c'est un lieu de vie», a lancé Daniel Perdrizat, le président de la Ville de Neuchâtel, présent pour l'occasion.

«Cette maison, c'est l'idéal. Elle est proche de la maternité», confie Magali Ghezzi. Cette sage-femme s'est battue pendant de nombreux mois pour que son projet devienne réalité. Tilia? Le mot signifie tilleul en latin. «Le tilleul est arbre sacré symbole de



NEUCHÂTEL Plusieurs dizaines de personnes ont visité la maison de naissance Tilia à l'occasion de son inauguration officielle samedi.

(CHRISTIAN GALLEY)

la féminité, de la fécondité et aussi de l'amitié et de l'amour», explique-t-elle.

«La force qui m'a porté, et me porte toujours, est un véritable désir de pouvoir proposer aux couples un lieu où le temps, l'espace, est pour eux», dit Magali Ghezzi. La maison de naissance n'aurait pas pu voir le jour sans une association de soutien. Pour sa présidente, la doctoresse

Claire Doering, Tilia est «une solution idéale. Quatre-vingts pour cent des accouchements sont normaux. Il n'y a pas besoin de médicalisation.» Et de rappeler qu'il s'agit d'un «moment fondamental pour la vie d'un bébé, pour une femme».

Dans un proche avenir, les responsables de Tilia estiment qu'il y aura entre 45 et 60 accouchements par an

dans la maison de naissance. Pour l'instant, quelques assurances maladie proposent des complémentaires qui couvrent les frais d'infrastructure de la salle de naissance (600 francs) et du séjour (300 fr. par jour). «Dès le 1er janvier 2012, après la prochaine révision de la Lamal, la totalité des frais d'infrastructure seront pris en charge», précise Magali Ghezzi.

«La science nous rejoint ici en prouvant par diverses études que la maison de naissance respecte davantage des critères et des recommandations de l'OMS tels que le soutien à l'allaitement maternel», constate, pour sa part, Claire Doering. Les hôpitaux n'en restent pas moins «indispensables», conclut-elle. /DAD

La Landeron Classic déborde du bourg



RICHARD LEUVENBERGER

Pour première fois en trois ans d'existence, la Landeron Classic a eu droit, samedi, à un temps radieux de bout en bout. Avec l'effet attendu: «Après cent véhicules, le bourg était plein», raconte le porte-parole des organisateurs. «De nombreux autres véhicules anciens ont dû

se parquer à l'extérieur.» Prévues, comme la balade vers le lac de Morat, ou inattendues, de nombreuses animations ont marqué la journée, et beaucoup de participants se sont costumés en fonction de l'époque de construction du ou des véhicules qu'ils avaient amenés. /jmp

ENTRE-DEUX-LACS

Un jour entier à pédaler

Ils l'ont fait. Entre vendredi 19 heures et samedi à la même heure, les six jeunes cyclistes amateurs – mais entraînés – du TeamID ont pédalé sans s'arrêter pour d'autres raisons que la satisfaction de deux besoins naturels; s'alimenter et éliminer. Partis du Landeron, ils ont mis pour de bon pied à terre sur l'esplanade de la Maladière après avoir parcouru quelque 540 kilomètres le long d'une boucle Le Landeron-Cressier-Cornaux-Saint-Blaise-Hauterive-Neuchâtel (demi-tour)-Hauterive-Saint-Blaise-Marin-Thielle-Gals (BE)-Le Landeron.

«Ces 24 heures à vélo se sont très bien passées», raconte le Landeronnais Simon Girard, porte-parole du groupe. «Nous n'avons eu aucun incident technique, même pas une crevaillon. Pas d'incident de personne non plus: chacun a eu ses moments de faiblesse, mais nous nous sommes toujours tirés les uns les autres, et l'équipe ne s'est jamais désunie.»



SAMEDI 19 HEURES Arrivée champagne en main. (RICHARD LEUVENBERGER)

Le plus dur physiquement? «Les fesses», comme ils s'y attendaient. Et psychologiquement? «La nuit. On roule à des heures où on a l'habitude de dormir; en plus, à part la voiture suiveuse, il n'y a plus personne avec nous.»

Si le TeamID a roulé ainsi par goût du défi, il l'a aussi fait pour la toute jeune association Différences solidaires, qui vise

à offrir des activités sportives, notamment des randonnées en montagne, à des personnes handicapées. Sa responsable de la communication Tatiana Bigey a donc remercié chaleureusement les six cyclistes. Qui devront encore faire les comptes de l'opération avant de déterminer la somme que leur équipe pourra verser à Différences solidaires. /jmp